

Cycle : Poésies en chansons

---

« Nos chers disparus »

---

rendez-vous bimestriel

à la salle paroissiale Saint Joseph, place de la Ghière à Saint Omer  
(Haut Pont – en face du Café Le Petit Saint Pierre)

mardi 30 juin 2020, à 19h

**Au sommaire :**

Blowin' in the Wind	Marie Laforêt .....	page 3
Les Vendanges de l'Amour	Marie Laforêt .....	page 4
Viens sur la Montagne	Marie Laforêt .....	page 5
Ballade en Novembre	Anne Vanderlove .....	page 6
Les Moulins de Mon Cœur	Michel Legrand .....	page 7
Les Trois Cloches	Fred et Pierre Mella .....	page 8
Le Bleu de l'Été	Les Compagnons de la Chanson .....	page 9
Elle Était si Jolie	Alain Barrière .....	page 10
Ma Vie	Alain Barrière .....	page 11
Aline	Christophe .....	page 12
Les Marionnettes	Christophe .....	page 13
Les Mots Bleus	Christophe .....	page 14
Les Paradis Perdus	Christophe .....	page 15
Asimbonanga	Johnny Clegg .....	page 16
Un Gamin de Paris	Mick Michey! .....	page 17
Dernier Baiser	Nancy Holloway .....	page 18
T'en Va pas Comm' Ca	Nancy Holloway .....	page 19
Amazing Grace	Jessye Norman .....	page 20
Habanera - Carmen	Jessye Norman .....	page 21

Le Monde est Stone	Maurane	.....	page	22
Les Uns contre les Autres	Maurane	.....	page	23
La Drague	Jean-Loup Dabadie	.....	page	24
Le Temps qui Reste	Jean-Loup Dabadie	.....	page	26
L’Absence	Jean-Loup Dabadie	.....	page	27
L’Addition	Jean-Loup Dabadie	.....	page	28
On Ira Tous au Paradis	Jean-Loup Dabadie	.....	page	29
Tombé du Ciel	Jacques Higelin	.....	page	30
Mamy	Jacques Higelin	.....	page	31
Les Sucettes	France Gall	.....	page	32
Si Maman si	France Gall	.....	page	33
Il Faut que Je m’en Aille	Graeme Allwright	.....	page	34
Le Jour de Clarté	Graeme Allwright	.....	page	35
Petit Garçon	Graeme Allwright	.....	page	36
Sacrée Bouteille	Graeme Allwright	.....	page	37
Les Confinis	Pierre Perret - titre de 2020 -	.....	page	38
La Ville S’endormait	Jacques Brel	.....	page	40
Voir Un Ami Pleurer	Jacques Brel	.....	page	41

-----  
***Lecture de textes de Grand Corps Malade***

***Ici en exemple, un titre de 2020 :***

***Effets Secondaires (Grand Corps Malade)..... page 42***

# Blowin' in the Wind (Marie Laforêt)

Paroles: Bob Dylan

How many roads must a man walk down  
Before you call him a man?  
How many seas must the white dove sail  
Before she sleeps in the sand?  
How many times must the cannon balls fly  
Before they're forever banned?  
The answer, my friend, is blowin' in the wind  
The answer is blowin' in the wind

How many years can a mountain exist  
Before it's washed to the sea?  
How many years must some people exist  
Before they're allowed to be free?  
And how many times can a man turn his head  
And pretend that he just doesn't see the answer  
The answer, my friend, is blowin' in the wind  
The answer is blowin' in the wind

How many times can a man look up  
Before he sees the sky?  
How many ears must one person have  
Before he can hear people cry?  
And how many deaths will it take 'til he knows  
That too many people have died?  
The answer, my friends, is blowing in the wind  
The answer is blowing in the wind  
Oh, the answer, my friends, is blowin' in the wind  
The answer is blowin' in the wind

## Une version française :

Combien de routes un homme doit-il parcourir  
Avant que vous ne l'appeliez un homme ?  
Oui, et combien de mers une colombe  
doit-elle traverser  
Avant de s'endormir sur le sable ?  
Oui, et combien de fois doivent voler les boulets  
de canons  
Avant d'être interdits pour toujours ?  
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,  
La réponse est soufflée dans le vent.

Combien de fois un homme doit-il regarder  
en l'air  
Avant de voir le ciel ?  
Oui, et combien d'oreilles doit avoir un  
seul homme  
Avant de pouvoir entendre pleurer les gens?  
Oui, et combien faut-il de morts pour  
qu'il sache  
Que beaucoup trop de gens sont morts?  
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,  
La réponse est soufflée dans le vent.

Combien d'années une montagne peut-  
elle exister  
Avant d'être engloutie par la mer?  
Oui, et combien d'années doivent exister  
certaines gens  
Avant qu'il leur soit permis d'être libres?  
Oui, et combien de fois un homme peut-il  
tourner la tête  
En prétendant qu'il ne voit rien?  
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,  
La réponse est soufflée dans le vent.

# Les Vendanges de l'Amour (Marie Laforêt)

*Paroles/Musique : Danyel Gerard / Michel Eugene Jourdan*

Nous les referons ensemble, nous les referons ensemble  
Demain les vendanges de l'amour  
Car la vie toujours rassemble, oui la vie toujours rassemble  
Malgré tout, ceux qui se quittent un jour  
Et le soleil du bel âge brillera après l'orage  
Un beau matin pour sécher nos pleurs  
Et ta main comme une chaîne viendra se fondre à la mienne  
Enfin pour le pire et le meilleur

Nous les referons ensemble, nous les referons ensemble  
Demain les vendanges de l'amour  
Car je sais que tu ressembles, oui je sais que tu ressembles  
Comme deux gouttes d'eau à l'amour  
Ma comparaison peut-être, sur tes lèvres fera naître  
Un sourire en guise de discours  
Mais pourtant j'en suis certaine, ce soir autant que je t'aime  
Oui ce soir tu ressembles à l'amour

Nous les referons ensemble, nous les referons ensemble  
Demain les vendanges de l'amour  
Car la vie toujours rassemble, oui la vie toujours rassemble  
Malgré tout, ceux qui se quittent un jour  
Et le soleil du bel âge brillera après l'orage  
Un beau matin pour sécher nos pleurs  
Et ta main comme une chaîne viendra se fondre à la mienne  
Enfin pour le pire et le meilleur

# Viens sur la Montagne (Marie Laforêt)

Paroles/Musicien: Mary Allin Travers / Milton T. Okun / Noel Paul Stookey / Peter Yarrow

Viens, viens sur la montagne  
Tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

Pourquoi ces pleurs dans tes yeux  
Viens avec moi viens  
Laisse ici ton amour malheureux  
Viens avec moi viens

Viens ma maison n'est pas loin  
Tout s'oublie je suis là prends ma main  
Viens viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

Viens, viens sur la montagne  
Tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

Si tu rêves de beauté et de jours sans fin  
De torrents glissants au cœur des forêts  
Viens avec moi viens

On n'y voit pas de méchants  
Mes seuls amis sont Dieu, les fleurs et le vent  
Viens viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

Viens, viens sur la montagne  
Tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

## Suite :

Tes yeux tendres me font voir  
Qu'à toi seul je tiens  
Ne sois pas triste il n'est pas trop  
tard  
Viens avec moi viens

Si tu veux bien prends ma main  
Laisse moi je connais le chemin  
Viens viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

Viens, viens sur la montagne  
Tout près du ciel j'ai ma maison  
Viens, viens sur la montagne  
Là-haut il fait si bon

# Ballade en Novembre *(Anne Vanderlove)*

Qu'on me laisse à mes souvenirs,  
Qu'on me laisse à mes amours mortes,  
Il est temps de fermer la porte,  
Il se fait temps d'aller dormir  
Je n'étais pas toujours bien mise  
J'avais les cheveux dans les yeux  
Mais c'est ainsi qu'il m'avait prise,  
Je crois bien qu'il m'aimait un peu

Il pleut  
Sur le jardin, sur le rivage  
Et si j'ai de l'eau dans les yeux  
C'est qu'il me pleut  
Sur le visage.

Le vent du Nord qui s'amoncelle  
S'amuse seul dans mes cheveux  
Je n'étais pas toujours bien belle,  
Mais je crois qu'il m'aimait un peu  
Ma robe a toujours ses reprises  
Et j'ai toujours les cheveux fous  
Mais c'est ainsi qu'il m'avait prise,  
Je crois que je l'aimais beaucoup

Il pleut  
Sur le jardin, sur le rivage  
Et si j'ai de l'eau dans les yeux  
C'est qu'il me pleut  
Sur le visage.

## Suite :

Si j'ai fondu tant de chandelles  
Depuis le temps qu'on ne s'est vus  
Et si je lui reste fidèle,  
A quoi me sert tant de vertu ?  
Qu'on me laisse à mes amours  
mortes !

Qu'on me laisse à mes souvenirs  
Mais avant de fermer la porte,  
Qu'on me laisse le temps d'en rire  
Le temps d'essayer d'en sourire...

Il pleut  
Sur le jardin, sur le rivage  
Et si j'ai de l'eau dans les yeux  
C'est qu'il me pleut  
Sur le visage.

Qu'on me laisse le temps d'en rire

# Les Moulins de Mon Cœur *(Michel Legrand)*

*Paroles : Eddy Marnay / Musique : Michel Legrand*

Comme une pierre que l'on jette dans l'eau vive d'un ruisseau  
Et qui laisse derrière elle des milliers de ronds dans l'eau  
Comme un manège de lune avec ses chevaux d'étoiles  
Comme un anneau de Saturne, un ballon de carnaval  
Comme le chemin de ronde que font sans cesse les heures  
Le voyage autour du monde d'un tournesol dans sa fleur  
Tu fais tourner de ton nom tous les moulins de mon cœur

Comme un écheveau de laine entre les mains d'un enfant  
Ou les mots d'une rengaine pris dans les harpes du vent  
Comme un tourbillon de neige, comme un vol de goélands  
Sur des forêts de Norvège, sur des moutons d'océan  
Comme le chemin de ronde que font sans cesse les heures  
Le voyage autour du monde d'un tournesol dans sa fleur  
Tu fais tourner de ton nom tous les moulins de mon cœur

Ce jour-là, près de la source, Dieu sait ce que tu m'as dit  
Mais l'été finit sa course, l'oiseau tomba de son nid  
Et voilà que sur le sable nos pas s'effacent déjà  
Et je suis seul à la table qui résonne sous mes doigts  
Comme un tambourin qui pleure sous les gouttes de la pluie  
Comme les chansons qui meurent aussitôt qu'on les oublie  
Et les feuilles de l'automne rencontrent des ciels moins bleus  
Et ton absence leur donne la couleur de tes cheveux

Une pierre que l'on jette dans l'eau vive d'un ruisseau  
Et qui laisse derrière elle des milliers de ronds dans l'eau  
Aux vents des quatre saisons, tu fais tourner de ton nom  
Tous les moulins de mon cœur

# Les Trois Cloches *(Edith Piaf et Fred Mella)*

Paroles et Musique : Jean Villard

## [Couplet 1 : Fred Mella]

Village au fond de la vallée  
Comme égaré, presque ignoré  
Voici qu'en la nuit étoilée  
Un nouveau-né nous est donné  
Jean-François Nicot, qu'il se nomme  
Il est joufflu, tendre et rosé  
À l'église, beau petit homme  
Demain tu seras baptisé

## [Refrain 1 : Édith Piaf]

Une cloche sonne, sonne  
Sa voix d'écho en écho  
Dites au monde qui s'étonne :  
"C'est pour Jean-François Nicot"  
C'est pour accueillir une âme  
Une fleur qui s'ouvre au jour  
À peine, à peine une flamme  
Encore faible qui réclame  
Protection, tendresse, amour

## [Couplet 2 : Fred Mella]

Village au fond de la vallée  
Loin des chemins, loin des humains  
Voici qu'après dix-neuf années  
Cœur en émoi, le Jean-François  
Prend pour femme la douce Élise  
Blanche comme fleur de pommier  
Devant Dieu, dans la vieille église  
Ce jour ils se sont mariés

## Suite :

## [Refrain 2 : Édith Piaf]

Toutes les cloches sonnent, sonnent  
Leurs voix d'écho en écho  
Merveilleusement couronnent  
La noce à François Nicot  
"Un seul cœur, une seule âme"  
Dit le prêtre, "Et pour toujours  
Soyez une pure flamme  
Qui s'élève et qui proclame  
La grandeur de votre amour"

## [Couplet 3 : Fred Mella]

Village au fond de la vallée  
Des jours, des nuits, le temps a fui  
Voici qu'en la nuit étoilée  
Un cœur s'endort, François est mort  
Car toute chair est comme l'herbe  
Elle est comme la fleur des champs  
Épis, fruits mûrs, bouquets et gerbes  
Hélas tout va se desséchant

## [Refrain 3 : Édith Piaf]

Une cloche sonne, sonne  
Elle chante dans le vent  
Obsédante et monotone  
Elle redit aux vivants :  
"Ne tremblez pas cœurs fidèles  
Dieu vous fera signe un jour!  
Vous trouverez sous son aile  
Avec la vie éternelle  
L'éternité de l'amour"  
Ah, ah-ah

# Le Bleu de l'Été *(Les Compagnons de la Chanson)*

*Paroles : D. Tiomkin, P.F. Webster, fr: Henri Contet. Musique : D. Tiomkin, P.F. Webster*

Le temps d'une larme  
Le temps d'un sourire  
Le temps les efface  
Mais toi tu es là

Et c'est moi qui regarde  
Dans tes yeux où s'attarde  
Cet amour qui nous garde  
Le bleu de l'été

Le temps s'éparpille  
Le temps se gaspille  
De fil en aiguille  
Les jours font les nuits

Mais des nuits éternelles  
Quand c'est toi qui m'appelle  
Jusqu'à la citadelle  
Du bleu de l'été

Le temps d'une larme  
Le temps qui efface  
Le temps qui désarme  
Le temps d'en finir

Et c'est moi qui regarde  
Dans tes yeux où s'attarde  
Cet amour qui nous garde  
Le bleu de l'été  
Le bleu de l'été

# Elle était si Jolie

*(Alain Barrière)*

Elle était si jolie  
Que je n'osais l'aimer  
Elle était si jolie  
Je ne peux l'oublier  
Elle était trop jolie  
Quand le vent l'emmenait  
Elle fuyait ravie  
Et le vent me disait

Elle est bien trop jolie  
Et toi je te connais  
L'aimer toute une vie  
Tu ne pourras jamais  
Oui mais, oui mais elle est partie  
C'est bête mais c'est vrai  
Elle était si jolie  
Je n'oublierais jamais

Aujourd'hui c'est l'automne  
Et je pleure souvent  
Aujourd'hui c'est l'automne  
Qu'il est loin le printemps  
Dans le parc où frissonnent  
Les feuilles au vent mauvais  
Sa robe tourbillonne  
Puis elle disparaît

Elle était si jolie  
Que je n'osais l'aimer  
Elle était si jolie  
Je ne peux l'oublier  
Elle était trop jolie  
Quand le vent l'emmenait  
Elle était si jolie  
Je n'oublierai jamais

# Ma Vie *(Alain Barrière)*

Ma vie  
J'en ai vu des amants  
Ma vie  
L'amour ça fout le camp  
Je sais  
On dit que ça revient  
Ma vie  
Mais c'est long le chemin

Ma vie  
J'en ai lu des toujours  
Ma vie  
J'en ai vu de beaux jours  
Je sais  
Et j'y reviens toujours  
Je sais  
Je crois trop en l'amour

Ma vie  
J'en ai vu des amants  
Ma vie  
L'amour ça fout le camp  
Je sais  
On dit que ça revient  
Ma vie  
Mais c'est long le chemin  
Ma vie  
Qu'il est long le chemin

# Aline (Christophe)

Paroles/Musique : Christophe

J'avais dessiné  
Sur le sable  
Son doux visage  
Qui me souriait  
Puis il a plu  
Sur cette plage  
Dans cet orage  
Elle a disparu

Et j'ai crié, crié  
Aline  
Pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré  
Oh! J'avais trop de peine

Je me suis assis  
Auprès de son âme  
Mais la belle dame  
S'était enfuie  
Je l'ai cherchée  
Sans plus y croire  
Et sans un espoir  
Pour me guider

Et j'ai crié, crié  
Aline  
Pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré  
Oh! J'avais trop de peine

Je n'ai gardé  
Que ce doux visage  
Comme une épave  
Sur le sable mouillé

## Suite :

Et j'ai crié, crié  
Aline  
Pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré  
Oh! J'avais trop de peine  
Et j'ai crié, crié  
Aline  
Pour qu'elle revienne  
Et j'ai pleuré, pleuré  
Oh! J'avais trop de peine  
Et j'ai crié, crié  
Aline

# Les Marionnettes *(Christophe)*

*Paroles/Musique : Daniel Bevilacqua / Christophe*

Moi je construis des marionnettes  
Avec de la ficelle et du papier  
Elles sont jolies les mignonnettes  
Je vais, je vais vous les présenter

L'une d'entre elles est la plus belle  
Elle sait bien dire papa maman  
Quant à son frère il peut prédire  
Pour demain la pluie ou bien le beau temps

Moi je construis des marionnettes  
Avec de la ficelle et du papier  
Elles sont jolies les mignonnettes  
Je vais, je vais vous les présenter

Chez nous à chaque instant c'est jour de fête  
Grâce au petit clown qui nous fait rire  
Même Alexa cette pauvrete  
Oublie, oublie, qu'elle a toujours pleuré

Moi je construis des marionnettes  
Avec de la ficelle et du papier  
Elles sont jolies les mignonnettes  
Elles vous diront, elles vous diront  
Que je suis leur ami, que je suis leur ami  
Que je suis leur ami, leur ami  
Que je suis leur ami, leur ami  
Que je suis leur ami, leur ami

# Les Mots Bleus (Christophe)

Paroles/Musique : Jean-Michel André Jarre et Daniel Bevilacqua / Christophe

Il est six heures au clocher de l'église  
Dans le square les fleurs poétisent  
Une fille va sortir de la mairie  
Comme chaque soir je l'attends  
Elle me sourit  
Il faudrait que je lui parle  
À tout prix

Je lui dirai les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Parler me semble ridicule  
Je m'élançai et puis je recule  
Devant une phrase inutile  
Qui briserait l'instant fragile  
D'une rencontre  
D'une rencontre

Je lui dirai les mots bleus  
Ceux qui rendent les gens heureux  
Je l'appellerai sans la nommer  
Je suis peut-être démodé  
Le vent d'hiver souffle en avril  
J'aime le silence immobile  
D'une rencontre  
D'une rencontre

Il n'y a plus d'horloge, plus de clocher  
Dans le square les arbres sont couchés  
Je reviens par le train de nuit  
Sur le quai je la vois  
Qui me sourit  
Il faudra bien qu'elle comprenne  
À tout prix

## Suite :

Je lui dirai les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Toutes les excuses que l'on donne  
Sont comme les baisers que l'on vole  
Il reste une rancœur subtile  
Qui gâcherait l'instant fragile  
De nos retrouvailles  
De nos retrouvailles

Je lui dirai les mots bleus  
Ceux qui rendent les gens heureux  
Une histoire d'amour sans paroles  
N'a plus besoin du protocole  
Et tous les longs discours futiles  
Terniraient quelque peu le style  
De nos retrouvailles  
De nos retrouvailles

Je lui dirai les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Je lui dirai tous les mots bleus  
Tous ceux qui rendent les gens  
heureux  
Tous les mots bleus  
Tous les mots bleus

# Les Paradis Perdus (Christophe)

*Paroles/Musique : Jean-Michel André Jarre et Daniel Bevilacqua / Christophe*

Dans ma veste de soie rose  
Je déambule morose  
Le crépuscule est grandiose

Peut-être un beau jour voudras-tu  
Retrouver avec moi  
Les paradis perdus

Dandy un peu maudit, un peu vieilli,  
Dans ce luxe qui s'effondre  
Te souviens-tu quand je chantais  
Dans les caves de Londres  
Un peu noyé dans la fumée  
Ce rock sophistiqué  
Toutes les nuits tu restais là

Peut-être un beau jour voudras-tu  
Retrouver avec moi  
Les paradis perdus

Bandit un peu maudit, un peu vieilli,  
Les musiciens sont ridés  
Ce clavier que c'est joli  
J'essaie de me rappeler  
Encore une fois  
Les accords de ce rock  
Qui bétonnait comme les anglais

Peut-être un beau jour voudras-tu  
Retrouver avec moi  
Les paradis perdus

# Asimbonanga (Johnny Clegg et Savuka)

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

Oh the sea is cold and the sky is grey  
Look across the Island into the Bay  
We are all islands till comes the day  
We cross the burning water

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

A seagull wings across the sea  
Broken silence is what I dream  
Who has the words to close the distance  
Between you and me

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

## Suite :

Steven Biko  
Asimbonanga  
Asimbonang 'umfowethu thina  
Laph'ekhona  
Laph'wafela khona

Victoria Mxenge  
Asimbonanga  
Asimbonang 'umfowethu thina  
Laph'ekhona  
Laph'wafela khona

Neil Aggett  
Asimbonanga  
Asimbonang 'umfowethu thina  
Laph'ekhona  
Laph'wafela khona

Hey wena  
Hey wena nawe  
Siyofika nini la' siyakhona,  
la'siyakhona

Hey wena  
Hey wena nawe  
Siyofika nini la' siyakhona,  
la'siyakhona

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

Asimbonanga  
Asimbonang' u Mandela thina  
Laph'ekhona  
Laph'ehleli khona

# Un Gamin de Paris *(Mick Micheyl)*

*Paroles et Musique : Mick Micheyl, Adrien Jules Mares*

Un gamin d'Paris, c'est tout un poème  
Dans aucun pays, il n'y a de même  
Car c'est un titi, petit gars dégourdi que l'on aime  
Un gamin de Paris, c'est le doux mélange

D'un ciel affranchi du diable et d'un ange  
Et son œil hardi s'attendri devant une orange  
Pas plus haut que trois pommes  
Mais lance un défi à l'aimable bonhomme

Qui l'appelait mon petit  
Un gamin de Paris, c'est une cocarde  
Bouton qui fleurit dans un pot d'moutarde  
Il est tout l'esprit, l'esprit de Paris qui musarde

Pantalon trop long pour lui  
Toujours les mains dans les poches  
On le voit qui déguerpit  
Aussitôt qu'il voit un képi

Un gamin de Paris, c'est tout un poème  
Dans aucun pays, il n'y a de même  
Car c'est un titi, petit gars dégourdi que l'on aime  
Il est l'héritier, lors de sa naissance

De tout un passé lourd de conséquences  
Et ça il le sait, bien qu'il ignore l'histoire de France  
Sachant que sur les places, pour un idéal  
Des p'tits gars pleins d'audace

À leur façon firent un bal  
Un gamin d'Paris, rempli d'insouciance  
Gouailleur et ravi de la vie qui chante  
S'il faut peut aussi comme Gavroche

Entrer dans la danse  
Un gamin d'Paris m'a dit à l'oreille  
Si je pars d'ici, sachez que la veille  
J'aurai réussi à mettre Paris en bouteille.

# Dernier Baiser (Nancy Holloway)

*Paroles et Musique : Gary Geld- Peter Udell - P. Saka*

Quand vient la fin de l'été, sur la plage  
Il faut alors se quitter  
Peut-être pour toujours  
Oublier cette plage  
Et nos baisers

Quand vient la fin de l'été, sur la plage  
L'amour va se terminer  
Comme il a commencé  
Doucement, sur la plage  
Par un baiser

Le soleil est plus pâle  
Et nous n'irons plus danser  
Crois-tu qu'après tout un hiver  
Notre amour aura changé

Quand vient la fin de l'été, sur la plage  
Il faut alors s'en aller  
Les vacances ont duré  
Emportant la tendresse  
De nos baisers

Le soleil est plus pâle  
Et nous n'irons plus danser  
Crois-tu qu'après tout un hiver  
Notre amour aura changé

Quand vient la fin de l'été, sur la plage  
Il faut alors se quitter  
Peut-être pour toujours  
Oublier cette plage  
Et nos baisers  
Et nos baisers...

# T'en Va pas Comm' Ca (Nancy Holloway)

*Paroles/Musique : Burt F. Bacharach / Hal David*

T'en va pas comme ça  
Sans me donner la moindre chance.  
T'en va pas comme ça  
En ignorant mon existence.  
Tu ne peux pas me quitter  
Sans m'écouter  
Car il n'y a rien de vrai  
Dans ce que l'on t'a dit.  
Je t'en supplie !

T'en va pas comme ça  
À chaque instant chaque seconde.  
Tu étais pour moi  
Le seul amour le seul au monde.  
Pour toujours je t'ai juré  
Fidélité. Je ne t'ai jamais trahi  
Un seul jour de ma vie.  
Je t'en supplie !

T'en va pas comme ça. (x2)  
Je ne suis plus rien sans toi.  
Accepte moi comme je suis !  
Accepte moi comme je suis mon amour ! (x2)  
À chaque instant chaque seconde.  
Le seul amour le seul au monde. Ooh !

Accepte moi comme je suis !  
Accepte moi comme je suis mon amour ! (x2)  
T'en va pas comme ça.  
T'en va pas comme ça.  
Car je sais bien que tu m'aimeras  
Toujours.

# Amazing Grace

(Jessye Norman)

Paroles : John Newton

Amazing grace, how sweet the sound,  
That saved a wretch like me!  
I once was lost but now I'm found,  
Was blind, but now, I see.

'Twas grace that taught my heart to fear,  
And grace, my fears relieved.  
How precious did that grace appear  
The hour I first believed.

Through many dangers, toils and snares  
I have already come.  
'Tis grace that brought me safe thus far,  
And grace will lead me home.

The Lord has promised good to me,  
His word my hope secures;  
He will my shield and portion be,  
As long as life endures.

Yes, when this flesh and heart shall fail,  
And mortal life shall cease,  
I shall possess, within the veil,  
A life of joy and peace.

The earth shall soon dissolve like snow,  
The sun forbear to shine;  
But God, who called me here below,  
Will be forever mine.

## Une version française :

Grâce étonnante, au son si doux,  
Qui sauva le misérable que j'étais;  
J'étais perdu mais je suis retrouvé,  
J'étais aveugle, maintenant je vois.

C'est la grâce qui m'a enseigné la crainte,  
Et la grâce a soulagé mes craintes.  
Combien précieuse cette grâce m'est apparue  
À l'heure où pour la première fois j'ai cru.

De nombreux dangers, filets et pièges  
J'ai déjà traversé.  
C'est la grâce qui m'a protégé jusqu'ici,  
Et la grâce me mènera à bon port.

Le Seigneur m'a fait une promesse,  
Sa parole affermit mon espoir;  
Il sera mon bouclier et mon partage,  
Tant que durera ma vie.

Oui, quand cette chair et ce cœur auront péri  
Et que la vie mortelle aura cessé,  
Je posséderai, dans l'au-delà,  
Une vie de joie et de paix.

La Terre fondra bientôt comme de la neige,  
Le Soleil cessera de briller,  
Mais Dieu, qui m'a appelé ici-bas,  
Sera toujours avec moi.

# Habanera « Carmen » *(Jessye Norman)*

*Musique : Georges Bizet*

L'amour est un oiseau rebelle  
Que nul ne peut apprivoiser,  
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle,  
S'il lui convient de refuser.

Rien n'y fait, menace ou prière,  
L'un parle bien, l'autre se tait ;  
Et c'est l'autre que je préfère  
Il n'a rien dit ; mais il me plaît.

L'amour ! L'amour ! L'amour ! L'amour !

L'amour est enfant de Bohême,  
Il n'a jamais, jamais connu de loi,  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime,  
Si je t'aime, prends garde à toi!  
Si tu ne m'aimes pas,  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime!  
Mais, si je t'aime,  
Si je t'aime, prends garde à toi!

L'oiseau que tu croyais surprendre  
Battit de l'aile et s'envola;  
L'amour est loin, tu peux l'attendre;  
Tu ne l'attends plus, il est là !  
Tout autour de toi vite, vite,  
Il vient, s'en va, puis il revient !  
Tu crois le tenir, il t'évite ;  
Tu crois l'éviter, il te tient !

L'amour, l'amour, l'amour, l'amour !

L'amour est enfant de Bohême,  
Il n'a jamais, jamais connu de loi,  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime,  
Si je t'aime, prends garde à toi !  
Si tu ne m'aimes pas,  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime !  
Mais, si je t'aime,  
Si je t'aime, prends garde à toi !

# Le Monde est Stone (Maurane)

Paroles/Musique : Luc Plamondon, Michel Berger

J'ai la tête qui éclate  
J'voudrais seulement dormir  
M'étendre sur l'asphalte  
Et me laisser mourir

Stone le monde est stone  
Je cherche le soleil  
Au milieu de la nuit

J'sais pas si c'est la terre  
Qui tourne à l'envers  
Ou bien si c'est moi  
Qui m'fais du cinéma  
Qui m'fais mon cinéma

J'ai plus envie d'me battre  
J'ai plus envie d'courir  
Comme tous ces automates  
Qui bâtissent des empires  
Que le vent peut détruire  
Comme des châteaux de cartes

Stone le monde est stone  
Je cherche le soleil  
Au milieu de la nuit

J'sais pas si c'est la terre  
J'ai la tête qui éclate  
J'voudrais seulement dormir  
M'étendre sur l'asphalte  
Et me laisser mourir

Stone le monde est stone  
Je cherche le soleil  
Au milieu de la nuit

## Suite :

J'sais pas si c'est la terre  
Qui tourne à l'envers  
Ou bien si c'est moi  
Qui m'fais du cinéma  
Qui m'fais mon cinéma

J'ai plus envie d'me battre  
J'ai plus envie d'courir  
Comme tous ces automates  
Qui bâtissent des empires  
Que le vent peut détruire  
Comme des châteaux de cartes

Stone le monde est stone  
Je cherche le soleil  
Au milieu de la nuit

J'sais pas si c'est la terre  
Stone, le monde est stone

# Les Uns Contre les Autres (Maurane)

*Paroles/Musique : Luc Plamondon, Michel Berger*

On dort les uns contre les autres  
On vit les uns avec les autres  
On se caresse, on se cajole  
On se comprend, on se console  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde

On danse les uns avec les autres  
On court les uns après les autres  
On se déteste, on se déchire  
On se détruit, on se désire  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde (toujours tout seul)

On dort les uns contre les autres  
On vit les uns avec les autres  
On se caresse, on se cajole  
On se comprend, on se console  
Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde (toujours tout seul)

Mais au bout du compte  
On se rend compte  
Qu'on est toujours tout seul au monde  
Toujours tout seul au monde

# La Drague *(Jean-Loup Dabadie)*

*Paroles : Jean-Loup Dabadie. Interprétation dansée : Guy Bedos et Sophie Daumier*

S.D.: Qu'est-ce qui est collant ce type  
J'dis rien parce que je n'veux pas faire de scandale  
Mais alors quel pot de colle !  
Y s'fait des idées ou quoi ?  
J'ai accepté de faire cette série de slows avec lui  
Pour pas faire tapisserie d'avant les copines  
Mais alors... j'en vois plus l'bout !

G.B.: Mine de rien j'suis entrain d'emballer moi !  
J'emballe, j'emballe sec  
Allez ! vas-y Jeannot ! Attaque ! Attaque ! Ca marche ! Ca marche !  
Accroche-toi Jeannot ! La nuit est à nous...

S.D.: Ca n'en finit pas !  
Qu'est-ce que je regrette d'avoir dit oui à c'type  
En plus y s'est aspergé d'eau de toilette  
Mon Dieu ! j'sais pas ce que c'est cette eau de toilette, mais alors...  
Drôlement incommodant !

G.B.: Elle est pas mal ma cavalière  
Elle est pas terrible, terrible, mais elle est pas mal  
Pour une fois j'ai pas hérité de la plus moche  
Y a pas longtemps j'me suis coltiné une géante toute la soirée  
Au moins celle-là elle est à ma taille  
Elle est pas terrible, mais elle est à ma taille

S.D.: Pas du tout mon genre ce garçon  
Moi j'aime les grands blonds alors j'suis servie  
Comme métèque on ne fait pas mieux  
J'suis sûre qui doit être Libanais ou quelque chose...  
Quelle horreur !  
Et puis alors il me donne chaud à me coller comme ça  
Et vas-y que j'te colle, et vas-y que j'te colle

G.B.: Dommage qu'elle ait les mains moites  
Ça m'gène pas des masses, mais elle a les mains moites  
C'est parce que je dois lui faire de l'effet  
C'est l'excitation, ça !  
J'vais lui mordiller le lobe de l'oreille  
Si elle m'fout pas une baffe c'est qu'j'ai ma chance

Ouais ! C'est pas dans la poche ! Faut s'accrocher  
Accroche-toi Jeannot

S.D.: Y m'a mordu l'oreille, y m'a fait mal ce con,  
Il est con ce type  
Ah ! et puis alors qu'est-ce qui cocotte !  
Cette eau de toilette... nauséabonde  
Si y avait pas les copines qui m'regardent  
Comment que j'te planterais là  
Mais ça Arlette et Josie j'vais pas leur faire ce plaisir  
Elles en sont vertes de m'voir danser, malades de rage  
Alors ça maintenant tant pis, j'vais au bout...  
Mais alors on peut dire qu'ça me coûte

G.B.: Elle en peut plus, j'la rends dingue la poulette  
Et encore j'n'ai pas sorti le grand jeu  
Attend un peu que j'me déchaîne  
Allez vas-y, vas-y Jeannot ! Emmène-la au ciel

S.D.: J'ai envie de vomir...  
C'est la dernière fois que j'viens danser  
Tant pis si j'coiffe Sainte-Catherine, mais alors !  
Des excités comme ça merci bien

G.B.: J'vais lui griffer l'dos avec mon pouce  
Il parait qu'elles adorent ça ces chiennes !  
J'l'ai lu dans une revue spécialisée  
On va voir c'que ça donne  
J'vais partir du bas du dos et remonter jusqu'à la nuque

S.D.: Aie ! Mais il est givré ce mec !  
Il vient d'me labourer la peau du dos avec son ongle  
Tu parles d'un plaisir ! Moi qui ai un mal fou à cicatriser  
C'est bien ma veine ! Il a fallu que j'tombe sur un sadique  
C'est tout moi ça !  
Vivement qu'ça finisse ce slow parce que j'suis au bord de l'esclandre

G.B.: Bien joué Jeannot ! Elle est à point là, elle est à point...  
Y a plus qu'à porter l'estocade, allez vas-y Jeannot  
Vas-y mon fils, il faut conclure maintenant

S.D.: Berk ! berk berk berk berk berk

G.B.: Et voila l'travail ! C'est pas si compliqué les gonzesses  
Il faut savoir s'imposer, c'est tout...

# Le Temps Qui Reste

(Jean-Loup Dabadie)

Paroles : Jean-Loup Dabadie. Interprète : Serge Reggiani...

Combien de temps...  
Combien de temps encore  
Des années, des jours, des heures, combien ?  
Quand j'y pense, mon coeur bat si fort...  
Mon pays c'est la vie.  
Combien de temps...  
Combien ?

Je l'aime tant, le temps qui reste...  
Je veux rire, courir, pleurer, parler,  
Et voir, et croire  
Et boire, danser,  
Crier, manger, nager, bondir, désobéir  
J'ai pas fini, j'ai pas fini  
Voler, chanter, parti, repartir  
Souffrir, aimer  
Je l'aime tant le temps qui reste

Je ne sais plus où je suis né, ni quand  
Je sais qu'il n'y a pas longtemps...  
Et que mon pays c'est la vie  
Je sais aussi que mon père disait :  
Le temps c'est comme ton pain...  
Gardes-en pour demain...

J'ai encore du pain  
Encore du temps, mais combien ?  
Je veux jouer encore...  
Je veux rire des montagnes de rires,  
Je veux pleurer des torrents de larmes,  
Je veux boire des bateaux entiers de vin  
De Bordeaux et d'Italie  
Et danser, crier, voler,  
nager dans tous les océans  
J'ai pas fini, j'ai pas fini  
Je veux chanter  
Je veux parler jusqu'à la fin de ma voix...  
Je l'aime tant le temps qui reste...

## Suite :

Combien de temps...  
Combien de temps encore ?  
Des années, des jours, des heures,  
combien ?  
Je veux des histoires, des voyages...  
J'ai tant de gens à voir, tant d'images..  
Des enfants, des femmes, des grands  
hommes,  
Des petits hommes, des marrants, des  
tristes,  
Des très intelligents et des cons,  
C'est drôle, les cons ça repose,  
C'est comme le feuillage au milieu des  
roses...

Combien de temps...  
Combien de temps encore ?  
Des années, des jours, des heures,  
combien ?  
Je m'en fous mon amour...  
Quand l'orchestre s'arrêtera, je  
danserai encore...  
Quand les avions ne voleront plus, je  
volerai tout seul...  
Quand le temps s'arrêtera..  
Je t'aimerai encore  
Je ne sais pas où, je ne sais pas  
comment...  
Mais je t'aimerai encore...  
D'accord ?

# L'Absence (Jean-Loup Dabadie)

Paroles : Jean-Loup Dabadie. Musique : Jacques Datin

C'est un volet qui bat  
C'est une déchirure légère  
Sur le drap où naguère  
Tu as posé ton bras  
Cependant qu'en bas  
La rue parle toute seule  
Quelqu'un vend des mandarines  
Une dame bleu-marine  
Promène sa filleule  
L'absence, la voilà

**L'absence  
D'un enfant, d'un amour  
L'absence est la même  
Quand on a dit je t'aime  
Un jour...  
Le silence est le même**

C'est une nuit qui tombe  
C'est une poésie aussi  
Où passaient les colombes  
Un soir de jalousie  
Un livre est ouvert  
Tu as touché cette page  
Tu avais fêlé ce verre  
Au retour d'un grand voyage  
Il reste les bagages  
L'absence, la voilà

**L'absence  
D'un enfant, d'un amour  
L'absence est la même  
Quand on a dit je t'aime  
Un jour...  
Le silence est le même**

## Suite :

C'est un volet qui bat  
C'est sur un agenda, la croix  
D'un ancien rendez-vous  
Où l'on se disait vous  
Les vases sont vides  
Où l'on mettait les bouquets  
Et le miroir prend des rides  
Où le passé fait le guet  
J'entends le bruit d'un pas  
L'absence, la voilà

**L'absence  
D'un enfant, d'un amour  
L'absence est la même  
Quand on a dit je t'aime  
Un jour...  
Le silence est le même.**

# L'Addition *(Jean-Loup Dabadie)*

*Paroles : Jean-Loup Dabadie, Musique : Michel Legrand. Interprète : Yves Montant*

Des jours heureux, une colombe  
Des soirs qui tombent, un regard bleu  
Plus un sanglot, plus un violon  
La vie et tout ce temps cassé  
Que l'on appelle le passé

Plus l'avenir en dix leçons  
De nos prophètes bénévoles  
Plus une bombe sur une école  
Et les oiseaux qui chantent après  
L'avion ne l'a pas fait exprès

Plus les amis dans la maison  
Moins ceux qui pour toujours s'en vont  
Les enfants sont déjà devant  
Ôté de nous, ôté de moi  
Il ne nous reste pas beaucoup

Plus les combats, le cœur qui bat  
Les défaites souvent secrètes  
Et tous les doutes qu'on redoute  
Mas quand on a perdu le nôtre  
Il y a encore l'espoir des autres

Multiplié par les idées  
Divisé par tous les mots d'ordre  
Certains finissent par confondre  
Certains ne peuvent pas répondre  
Bouche sans cri au bout d'une corde

## Suite :

Et plus la pluie et le bon temps  
Et l'herbe qui pousse entre-temps  
Plus tous les désobéissants  
Qui ne veulent plus se mettre en rang  
Les enfants sont déjà devant

Moins ceux qui sont encore à naître  
Plus l'inconnu dans la fenêtre  
Et plus l'amour de quelques-uns  
Et plus ou moins de quelques-unes  
Je pose tout, je retiens une

Égale... Égale un homme en équilibre  
Sur trois vers  
De Prévert  
Mais ce sont des vers libres

# On Ira Tous au Paradis

(Jean-Loup Dabadie)

On ira tous au paradis mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
Tout' les bonn' sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
Avec les saints et les assassins  
Les femmes du monde et puis les putains  
On ira tous au paradis

Ne crois pas ce que les gens disent  
C'est ton cœur qui est la seule église  
Laisse un peu de vague à ton âme  
N'aie pas peur de la couleur des flammes  
de l'enfer

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas,  
on ira...  
Qu'on ait fait le bien ou bien le mal  
On sera tous invités au bal  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira  
Avec les chrétiens, avec les païens  
Et même les chiens et même les requins  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi,  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis  
On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira

## Suite :

Tout'  
Et puis...  
Et puis...  
Et tous les...  
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi  
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira  
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs  
Tout' les brebis et tous les bandits  
On ira tous au paradis...  
Surtout moi

# Tombé du Ciel

(Jacques Higelin)

Tombé du ciel à travers les nuages  
Quel heureux présage pour un aiguilleur  
du ciel  
Tombé du lit fauché en plein rêve  
Frappé par le glaive de la sonnerie du réveil  
Tombé dans l'oreille d'un sourd

Qui venait de tomber en amour la veille  
D'une hôtesse de l'air fidèle  
Tombée du haut d'la passerelle  
Dans les bras d'un bagagiste un peu volage  
Ancien tueur à gages  
Comment peut-on tomber plus mal

Tombé du ciel rebelle aux louanges  
Chassé par les anges du paradis originel  
Tombé d'sommeil perdu connaissance  
Retombé en enfance au pied du grand  
sapin de Noël  
Voilé de mystère sous mon regard ébloui  
Par la naissance d'une étoile dans le désert  
Tombée comme un météore dans les  
poches de Balthazar  
Gaspard ou Melchior les trois fameux  
rois mages  
Trafiquants d'import export

## [Refrain]

**Tombés d'en haut comme les petites  
gouttes d'eau  
Que j'entends tomber dehors par la  
fenêtre  
Quand je m'endors le cœur en fête  
Poseur de girouettes  
Du haut du clocher donne à ma voix  
La direction par où le vent fredonne  
ma chanson**

Tombé sur un jour de chance  
Tombé à la fleur de l'âge dans l'oubli

## Suite :

C'est fou c'qu'on peut voir tomber  
Quand on traîne sur le pavé  
Les yeux en l'air  
La semelle battant la poussière  
On voit tomber des balcons  
Des mégots, des pots d'fleurs  
Des chanteurs de charme  
  
Des jeunes filles en larmes  
Et des alpinistes amateurs

## [Refrain]

**Tombés d'en haut comme les petites  
gouttes d'eau  
Que j'entends tomber dehors par la  
fenêtre  
Quand je m'endors le cœur en fête  
Poseur de girouettes  
Du haut du clocher donne à ma voix  
La direction par où le vent fredonne  
ma chanson**

Tombé sur un jour de chance  
Tombé par inadvertance amoureux  
Tombé à terre pour la fille qu'on aime  
Se relever indemne et retomber  
amoureux  
Tomber sur toi, tomber en pâmoison  
Avaler la ciguë, goûter le poison qui tue  
L'amour,  
L'amour encore et toujours.

# Mamy *(Jacques Higelin)*

Rien n'est plus fragile  
Que le bonheur sans illusions  
Quand il vient, par un matin d'avril,  
Se poser, juste le temps d'une chanson

Légère et facile,  
Familière et sans prétentions,  
Mamy, comme un rayon de soleil sur le toit de ta maison.

Le petit garçon  
Qui fredonnait sous la tonnelle  
Sans rime et sans raison  
En courant derrière les ailes des papillons

Le petit bonhomme  
Libre et fier comme un vagabond  
Maman, Mamy,  
Est-ce-que tu le revois de temps en temps ?

Celui qui te faisait courir et rêver au bord de l'eau  
Toujours à courir devant, dès les premiers beaux jours du printemps.

Rien n'est plus fragile  
Que le bonheur sans illusions  
Maman, Mamy, c'est pourquoi je te dédie cette chanson.

A part toi, personne ne me parle jamais de lui  
Maman, Mamy,  
A part toi, qui m'as donné la vie.

# Les Sucettes *(France Gall)*

*Paroles : Serge Gainsbourg*

Annie aime les sucettes  
Les sucettes à l'anis  
Les sucettes à l'anis  
De Annie  
Donnent à ses baisers  
Un goût anisé  
lorsque le sucre d'orge  
Parfumé à l'anis  
Coule dans la gorge d'Annie  
Elle est au paradis

## **[REFRAIN]**

**Pour quelques pennies  
Annie  
A ses sucettes à  
L'anis  
Elles ont la couleur de ses grands yeux  
La couleur des jours heureux**

Annie aime les sucettes  
Les sucettes à l'anis  
Les sucettes à l'anis  
De Annie  
Donnent à ses baisers  
Un goût anisé  
Quand elle n'a sur la langue  
Que le petit bâton  
Elle prend ses jambes à son corps  
Et retourne au drugstore

## **[REFRAIN]**

Lorsque le sucre d'orge  
Parfumé à l'anis  
Coule dans la gorge d'Annie  
Elle est au paradis

# Si Maman Si (France Gall)

Paroles : Michel Berger

Tous mes amis sont partis  
Mon cœur a déménagé  
Mes vacances c'est toujours Paris  
Mes projets c'est continuer  
Mes amours c'est inventer

Si, maman, si  
Si, maman, si  
Maman, si tu voyais ma vie  
Je pleure comme je ris  
Si, maman, si  
Mais mon avenir reste gris  
Et mon cœur aussi

Et le temps défile comme un train  
Et moi je suis à la fenêtre  
Je suis si peu habile que demain  
Le bonheur passera peut-être  
Sans que je sache le reconnaître

Si, maman, si  
Si, maman, si  
Maman, si tu voyais ma vie  
Je pleure comme je ris  
Si, maman, si  
Mais mon avenir reste gris  
Et mon cœur aussi

Mon cœur est confortable, bien au chaud  
Et je laisse passer le vent  
Mes envies s'éteignent, je leur tourne le dos  
Et je m'endors doucement  
Sans chaos ni sentiment

## Suite :

Si, maman, si  
Si, maman, si  
Maman, si tu voyais ma vie  
Je pleure comme je ris  
Si, maman, si  
Mais mon avenir reste gris  
Et mon cœur aussi

Si, maman, si  
Si, maman, si  
Maman, si tu voyais ma vie  
Je pleure comme je ris  
Si, maman, si  
Mais mon avenir reste gris  
Et mon cœur aussi

# Il Faut Que Je M'en Aille

(Graeme Allwright)

Le temps est loin de nos vingt ans  
Des coups de poings, des coups de sang  
Mais qu'à c'la n'tienne : c'est pas fini  
On peut chanter quand le verre est bien rempli

## [REFRAIN]

**Buvons encore une dernière fois  
A l'amitié, l'amour, la joie  
On a fêté nos retrouvailles  
Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je m'en aille**

Et souviens-toi de cet été  
La première fois qu'on s'est saoulé  
Tu m'as ramené à la maison  
En chantant, on marchait à reculons

## [REFRAIN]

**Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je m'en aille**

Je suis parti changer d'étoile  
Sur un navire, j'ai mis la voile  
Pour n'être plus qu'un étranger  
Ne sachant plus très bien où il allait

## [REFRAIN]

**Je m'ennuie pas, mais il faut que je m'en aille**

J't'ai raconté mon mariage  
A la mairie d'un p'tit village  
Je rigolais dans mon plastron  
Quand le maire essayait d'prononcer mon nom

## [REFRAIN]

**Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je m'en aille**

J'n'ai pas écrit toutes ces années  
Et toi aussi, t'es marié  
T'as trois enfants à faire manger  
Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler

## [REFRAIN]

**Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je m'en aille**

# Le Jour de Clarté

(Graeme Allwright)

[REFRAIN 1]

Quand tous les affamés  
Et tous les opprimés  
Entendront tous l'appel  
Le cri de liberté  
Toutes les chaînes brisées  
Tomberont pour l'éternité

On peut chanter tous les poèmes des sages  
Et on peut parler de l'humilité  
Mais il faut s'unir pour abolir injustice et pauvreté  
Les hommes sont tous pareils  
Ils ont tous le même soleil  
Il faut, mes frères, préparer  
Le jour de clarté

[REFRAIN 1]

On peut discuter sur les droits de l'homme  
Et on peut parler de fraternité  
Mais qu'les hommes soient jaunes ou blancs ou noirs  
Ils ont la même destinée  
Laissez vos préjugés  
Rejetez vos vieilles idées  
Apprenez seulement l'amitié

[REFRAIN 2]

Pour que les affamés  
Et tous les opprimés  
Entendent tous l'appel  
Le cri de liberté  
Toutes les chaînes brisées  
Tomberont pour l'éternité

On ne veut plus parler de toutes vos guerres  
Et on n'veut plus parler d vos champs d'honneur  
Et on n'veut plus rester les bras croisés  
Comme de pauvres spectateurs  
Dans ce monde divisé  
Il faut des révoltés  
Qui n'auront pas peur de crier et [REFRAIN 2]

Version anglaise :

## Very Last Day

C'est un groupe Britannique, The Hollies, qui avait enregistré en 1965 cette chanson reprise par [Peter, Paul & Mary](#). On se rappellera comment [Graeme Allwright](#) en avait donné une adaptation française sous le titre « Le Jour de clarté », en effaçant au passage les nombreuses réf. religieuses de la chanson, pour n'en garder que ce qui en fait le cœur : un appel à la fraternité, à la lutte et à l'espoir. « Tous égaux et semblables [...] Nous sommes tous frères et nous sommes tous libres ».

[REFRAIN]

Everybody gonna pray on the very last day  
Oh when they hear that bell a-ring the world  
away  
Everybody gonna pray to the heavens on the  
judgement day.

Well you can sing about the great king David  
And you can preach about the wisdom of Saul  
But the judgement falls on all mankind  
When the trumpet sounds the call.  
All equal and the same  
When the Lord He calls your name  
Get ready, brother, for that day.

[REFRAIN]

Well one day soon all men will stand  
His word will be heeded in all the land  
Men shall know and men shall see,  
We all are brothers and we all are free  
Mankind was made of clay  
Each of us in the very same way  
Get ready, brother, for that day

[REFRAIN]

Oh well the law is given and the law is known,  
A tale is told and the seed is sown,  
From dust we came into dust we'll go,  
You the know the Lord once told us so.  
Each brother takes His hand,  
Heed the meaning of the Lord's command  
Get ready, brother, for that day.

[REFRAIN]

# Petit Garçon

(Graeme Allwright)

Dans son manteau rouge et blanc  
Sur un traîneau porté par le vent  
Il descendra par la cheminée  
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

**Tes yeux se voilent**  
**Ecoute les étoiles**  
**Tout est calme, reposé**  
**Entends-tu les clochettes tintinnabuler?**

Et demain matin petit garçon  
Tu trouveras dans tes chaussons  
Tous les jouets dont tu as rêvé  
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher

**Tes yeux se voilent**  
**Ecoute les étoiles**  
**Tout est calme, reposé**  
**Entends-tu les clochettes tintinnabuler?**

Et demain matin petit garçon  
Tu trouveras dans tes chaussons  
Tous les jouets dont tu as rêvé  
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher...

Version anglaise :

## Old Toy Trains

Paroles : Roger Miller

Old toy trains, little toy tracks,  
Little boy toys, coming from a sack,  
Carried by a man dressed in white and red,  
Little boy don't you think it's time you where in bed?

[REFRAIN]

**Close your eyeeeeees, listen to the skyyyyyys,**  
**All is calm, all is well,**  
**Soon you'll hear Chris Cringle and the jingle bells**  
**Bringing**

old toy trains, little toy tracks,  
Little boy toys, coming form a sack,  
Carried by a man dressed in white and red,  
Little boy don't you think it's time you where in bed?

[REFRAIN]

**Close your eyeeeeees, listen to the skyyyyyys,**  
**All is calm, all is well,**  
**Soon you'll hear Chris Cringle and the jingle bells**  
**Bringing**

old toy trains, little toy tracks,  
Little boy toys, coming form a sack,  
Carried by a man dressed in white and red,  
Little boy don't you think it's time you where in bed?

# Sacrée Bouteille

(Graeme Allwright)

[REFRAIN]

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille ?  
Je veux te quitter, je veux m'en aller  
Je veux recommencer ma vie

J'ai traîné  
Dans tous les cafés  
J'ai fait la manche bien des soirs  
Les temps sont durs  
Et j'suis même pas sûr  
De me payer un coup à boire

[REFRAIN]

J'ai mal à la tête  
Et les punaises me guettent  
Mais que faire dans un cas pareil  
Je demande souvent  
Aux passants  
De me payer une bouteille

[REFRAIN]

Dans la nuit  
J'écoute la pluie  
Un journal autour des oreilles  
Mon vieux complet  
Est tout mouillé  
Mais j'ai toujours ma bouteille

[REFRAIN]

Chacun fait  
Ce qui lui plaît  
Tout l'monde veut sa place au soleil  
Mais moi j'm'en fous  
J'n'ai rien du tout  
Rien qu'une jolie bouteille

[REFRAIN]

Version anglaise :

## Bottle of Wine

*Paroles : Tom Paxton*

[REFRAIN]

Bottle of wine, fruit of the vine  
When you gonna let me get sober?  
Let me alone, let me go home  
Let me go back to start over

Ramblin' around this dirty old town  
Singin' for nickels and dimes  
Times getting tough, I ain't got enough  
To buy a little bottle of wine

[REFRAIN]

Little hotel, older than Hell  
Dark as a coal in a mine  
Blanket too thin, I lay there and grin  
'Cause I got a little bottle of wine

[REFRAIN]

Pain in my head and bugs in my bed  
Pants are so old that they shine  
Out on the street tell the people I meet  
"Won'tcha buy me a bottle of wine?"

[REFRAIN]

Well, a preacher would preach, teacher would teach  
A miner would dig in a mine  
I ride the rods trustin' in God  
A-huggin' my bottle of wine

[REFRAIN]

I went to the zoo for an hour or two  
And the weather was pleasant and fine  
While wanderin' by a gorilla said hi  
Did you have a little bottle of wine

[REFRAIN]

While strugglin' through to meet the latest guru  
I was the two-hundredth person in line  
I turned to a friend and saw the same in the end  
Why don't we get a little bottle of wine

[REFRAIN]

# Les Confinis *(Pierre Perret)*

Titre 2020

Comment aider ces pauv'gens qui agonisent  
Qui attendaient qu'on leur vienne à la rescousse  
Pendant qu'les infirmières mouillaient la ch'mise  
Qu'les infirmiers faisaient suer l' burnous

Pendant qu'ils couraient tous dans la panade  
Dans les couloirs encombrés d'Maccabées  
Les cherchez pas pour soigner les malades  
Tous les docteurs étaient à la télé

**Ils nous ont tant confinés  
Puis déconfinés, puis reconfinés  
Mais vous vous rest'rez pour la vie  
Qu'on redoutait d'être in fine  
Des cons finis**

Ils décrétèrent un jour qu'les vieux d'la vieille  
Faut les ach'ver à soixante-dix balais  
Disant l'contraire de c'qu'ils disaient la veille  
Quand cette gripette les faisait bien marrer

D'un air savant y v'naient faire des tirades  
Remplies d'avis et d'conseils ampoulés  
Pendant qu'l'hosto croulait sous les malades  
Nos braves docteurs étaient à la télé

**Ils nous ont tant confinés  
Puis déconfinés, puis reconfinés  
Mais vous vous rest'rez pour la vie  
Qu'on redoutait d'être in fine  
Des cons finis**

Y'avait l'Raoult çui qui les enquiquine  
Qui les traitait tous comme des Diafoirus  
D'après lui y a guère que sa chloroquine  
Qui pourra fout'les chocottes au virus

La porte-parole elle s'appelle Sibeth  
Y'en a qui pensent qu'elle porte bien son nom  
On sent bien qu'la moindre idée qui se pointe  
Lui déclenche un ouragan dans l'citron

## Suite :

L'soir aux infos y a l'tondu l'aut'sadique  
Qui compte les morts et puis y'a l'défilé  
Des professeurs, des stars, des scientifiques  
Puis l'rouquin l'Amerloque le cinglé

Et en fin d'compte on a su pour les masques  
Qui étaient gérés par une bande de couillons  
Qu's'il en restait plus du tout c'était parce que  
Ils en avaient détruit six cents millions

**Ils nous ont tant confinés  
Puis déconfinés, puis reconfinés  
Mais vous vous rest'rez pour la vie  
Qu'on redoutait d'être in fine  
Des cons finis**

Les infirmières qui gagnent des clopinettes  
Même pas au SMIC galèrent à tour de bras  
On récompense nos courageuses Cosettes  
D'applaudissements, d'médailles en chocolat

Mes p'tits marquis vous devriez avoir honte  
La dignité chez vous elle est en deuil  
Pas une seule de vos promesses à la gomme  
Ont un jour consolé leur portefeuille !

**Ils nous ont tant confinés  
Puis déconfinés, puis reconfinés  
Mais vous vous rest'rez pour la vie  
Des cons finis**

# La Ville s'Endormait

« La ville s'endormait  
(Et) j'en oublie le nom  
Sur le fleuve en amont  
Un coin de ciel brûlait  
La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom

Et la nuit peu à peu  
Et le temps arrêté  
Et mon cheval boueux  
Et mon corps fatigué  
Et la nuit bleu à bleu  
Et l'eau d'une fontaine  
Et quelques cris de haine  
Versés par quelques vieux  
Sur de plus vieilles qu'eux  
Dont le corps s'ensommeille

La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom  
Sur le fleuve en amont  
Un coin de ciel brûlait  
La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom

Et mon cheval qui boit  
Et moi qui le regarde  
Et ma soif qui prend garde  
Qu'elle ne se voit pas  
Et la fontaine chante  
Et la fatigue plante  
Son couteau dans mes reins  
Et je fais celui-là  
Qui est son souverain  
On m'attend quelque part  
Comme on attend le roi  
Mais on ne m'attend point  
Je sais depuis déjà  
Que l'on meurt de hasard (v.36)  
En allongeant le pas

(Jacques Brel)

## Suite :

La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom  
Sur le fleuve en amont  
Un coin de ciel brûlait  
La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom

Il est vrai que parfois près du soir  
Les oiseaux ressemblent à des vagues  
Et les vagues aux oiseaux  
Et les hommes aux rires  
Et les rires aux sanglots  
Il est vrai que souvent  
La mer se désenchante  
Je veux dire en cela  
Qu'elle chante  
D'autres chants  
Que ceux que la mer chante  
Dans les livres d'enfant  
Mais les femmes toujours  
Ne ressemblent qu'aux femmes  
Et d'entre elles les connes  
Ne ressemblent qu'aux connes  
Et je ne suis pas bien sûr  
Comme chante un certain  
Qu'elles soient l'avenir de l'homme

La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom  
Sur le fleuve en amont  
Un coin de ciel brûlait  
La ville s'endormait  
Et j'en oublie le nom

Et vous êtes passée  
Demoiselle inconnue  
A deux doigts d'être nue  
Sous le lin qui dansait »

# Voir un Ami Pleurer *(Jacques Brel)*

Bien sûr il y a les guerres d'Irlande  
Et les peuplades sans musique  
Bien sûr tout ce manque de tendre  
Et il n'y a plus d'Amérique

Bien sûr l'argent n'a pas d'odeur  
Mais pas d'odeur vous monte au nez  
Bien sûr on marche sur les fleurs, mais  
Mais voir un ami pleurer

Bien sûr il y a nos défaites  
Et puis la mort qui est tout au bout  
Le corps incline déjà la tête  
Étonné d'être encore debout

Bien sûr les femmes infidèles  
Et les oiseaux assassinés  
Bien sûr nos cœurs perdent leurs ailes, mais  
Mais voir un ami pleurer

Bien sûr ces villes épuisées  
Par ces enfants de cinquante ans  
Notre impuissance à les aider  
Et nos amours qui ont mal aux dents

Bien sûr le temps qui va trop vite  
Ces métros remplis de noyés  
La vérité qui nous évite, mais  
Mais voir un ami pleurer

Bien sûr nos miroirs sont intègres  
Ni le courage d'être juif  
Ni l'élégance d'être nègre  
On se croit mèche on n'est que suif

Et tous ces hommes qui sont nos frères  
Tellement qu'on n'est plus étonné  
Que par amour ils nous lacèrent, mais  
Mais voir un ami pleurer.

# Effets Secondaires *(Grand Corps Malade)* Titre 2020

En ces temps confinés on s'est posés un peu  
Loin des courses effrénées on a ouvert les yeux  
Sur cette époque troublée, ça fait du bien parfois  
Se remettre à penser même si c'est pas par choix  
Alors entre les cris d'enfants et le travail scolaire  
Entre les masques et les gants, entre peur et colère  
Voyant les dirigeants flipper dans leur confuse gestion  
En ces temps confinés, on se pose des questions

Et maintenant  
Et maintenant

Et si ce virus avait beaucoup d'autres vertus  
Que celle de s'attaquer à nos poumons vulnérables  
S'il essayait aussi de nous rendre la vue  
Sur nos modes de vie devenus préjudiciables  
Si on doit sauver nos vies en restant bien chez soi  
On laisse enfin la terre récupérer ce qu'on lui a pris  
La nature fait sa loi en reprenant ses droits  
Se vengeant de notre arrogance et de notre mépris

Et est-ce un hasard si ce virus immonde  
N'attaque pas les plus jeunes, n'atteint pas les enfants  
Il s'en prend aux adultes responsables de ce monde  
Il condamne nos dérives et épargne les innocents  
Ce monde des adultes est devenu si fébrile  
L'ordre établi a explosé en éclats  
Les terriens se rappellent qu'ils sont humains et fragiles  
Et se sentent peut-être l'heure de remettre tout à plat

Et si ce virus avait beaucoup d'autres pouvoirs  
Que celui de s'attaquer à notre respiration  
S'il essayait aussi de nous rendre la mémoire  
Sur les valeurs oubliées derrière nos ambitions  
On se découvre soudain semblables, solidaire  
Tous dans le même bateau pour affronter le virus  
C'était un peu moins le cas pour combattre la misère  
On était moins unis pour accueillir l'Aquarius

## Suite :

Et si ce virus avait le don énorme  
de rappeler ce qui nous est vraiment essentiel  
Les voyages, les sorties, l'argent ne sont plus la norme  
Et de nos fenêtres on réapprend à regarder le ciel  
On a du temps pour la famille, on ralentit le travail  
Et même avec l'extérieur on renforce les liens  
On réinvente nos rituels, pleins d'idées, de trouvailles  
Et chaque jour on prend des nouvelles de nos anciens

Et si ce virus nous montrait qui sont les vrais héros  
Ceux qui trimaient déjà dans nos pensées lointaines  
Ce n'est que maintenant qu'ils font la une des journaux  
Pendant que le CAC 40 est en quarantaine  
Bien avant le Corona l'hôpital suffoquait  
Il toussait la misère et la saturation  
Nos dirigeants découvrent qu'il y a lieu d'être inquiet  
Maintenant qu'il y a la queue en réanimation

On reconnaît tout à coup ceux qui nous aident à vivre  
Quand l'état asphyxie tous nos services publics  
Ceux qui nettoient les rues, qui transportent et qui livrent  
On redécouvre les transparents de la république

Et maintenant  
Et maintenant

Alors quand ce virus partira comme il est venu  
Que restera-t-il de tous ses effets secondaires ?  
Qu'est-ce qu'on aura gagné avec tout ce qu'on a perdu  
Est-ce que nos morts auront eu un destin salubre ?

Et maintenant  
Et maintenant  
Et maintenant  
Et maintenant

\*\*\*\*\*

## **Prochain rendez-vous**

### **Chansons de mineurs et chansons polonaises**

*15 septembre 2020 chez Gégé et Françoise*

\*\*\*\*\*

### **Notez d'ores et déjà :**

le rdv du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> mai 2020 qui a été reporté :  
(\*Fête de la Constitution Polonaise)

**« Le Centenaire de l'Immigration Polonaise en France »**

**Semaine du 10 au 15 novembre 2020**

**Retrouvez le programme sur : [www.SOTL.fr](http://www.SOTL.fr)**

**[http://sotl.fr/actualite/festival\\_polonite\\_programme.pdf](http://sotl.fr/actualite/festival_polonite_programme.pdf)**

\*\*\*\*\*